

soutenait la Basilique Latérane ébranlée, et qui représentait dans la pensée de Dieu, le grand Ordre Franciscain.

\* \* \*

Que faire pour fonder et asseoir une Fraternité dans nos petites paroisses ?

Rien ne vaut une leçon de choses. J'ai donc pensé vous dire ce qu'a fait à ce sujet l'un de mes amis, curé d'une paroisse rurale de 297 habitants. Je vous transcris sa lettre :

" Vous me demandez ce que j'ai fait pour fonder le Tiers-Ordre dans ma paroisse ? Mon Dieu, j'ai fait ce que j'ai pu. Et si cela ne vous satisfait pas, écoutez ces détails plutôt insipides.

" J'ai commencé par aller trouver chez elles quelques personnes excellentes, de bon jugement et de vie chrétienne. Je leur ai expliqué mon dessein, les ai instruites de ce qu'était le Tiers-Ordre, comme quoi il répondait à leur désir de vie plus parfaite, à cette nostalgie du cloître qui est au fond de toute âme élevée. J'ai conclu qu'elles devaient être mes premières Tertiaires. Evidemment cela n'a pas été tout seul. J'ai eu un " mal noir " à convaincre et à entraîner. J'y ai usé des flots de salive et des livres de patience. Au bout de la semaine, j'avais sept recrues dont deux ne dormaient plus depuis qu'elles m'avaient dit : oui. Le dimanche qui suivit, je prêchai à la grand'messe sur le Tiers-Ordre. Pourquoi en prêchai-je devant toute la paroisse ? Mon Dieu ! parce que j'ai toujours eu l'habitude d'être très loyal avec mes paroissiens, ce dont je me suis parfaitement trouvé. Et puis pour qu'ils ne regardent pas le Tiers-Ordre comme une sorte de Franc-Maçonnerie où tout s'élabore et se passe en secret. Et puis, je pris occasion de là pour résoudre certaines objections, pour tuer d'avance certaines critiques et massacrer, avec douceur et énergie, certains